

REVUE PLURIDISCIPLINAIRE DE L'UNIVERSITE ADVENTISTE DE GOMA

COMITE SCIENTIFIQUE :

Φ PROFESSEURS

1. Abel MUYISA BAHEKWA
2. Adrien NINHAZIMANA
3. Alex BAUMA BALINGENE
4. BUTOA BALINGENE
5. Denis BENE KABALA LUTHIA
6. Déo BENGÉYA MACHOZI
7. Déo GAFUNDU
8. Edson NIYONSABA SEBIGUNDA
9. Elias SEMAJERI LADISLAS
10. Emanuel MWENDAPOLE KANYAMUHANDA
11. Felly DIONGO OMOKOKO
12. GAKURU SEMACUMU
13. Gaston KIMBWANI MABELA
14. Gratien LUKOGHO VAGHENI
15. Gratien MOKONZI BAMBANOTA
16. Jacqueline BIBOLA KALOMBO
17. Johnson OCAN
18. Johnny KATORO
19. Josué MUDERHWA
20. KALUME BASHARA
21. Laurent MUSABIMANA NGAYABAREZI
22. Laurent MUSAYI MUMBERE
23. David MALALA TAMBUE
24. MBOKANI KAMBALE BULAMBO
25. Michel DISONAMA SINDO
26. MUKANGU BASUA BABINTU LEYKA
27. MULEKA NGINDO
28. NEKA MBASA
29. Joseph NZABANDORA
NDIMUBANZI
30. OLIMBA WAKALUME KAVAIN

31. Olivier BYARUHANGA NGBAPE
32. Omer KAKULE MUHINDO
33. Osée KAYUMBA MUGOYI
34. Patrick BAMBO ANGE LIBONGI
35. Patrick WENDA TSHITALU
TSHILUMBA
36. Paul SENZIRA NAHAYO
37. Roger MUHINDO BINZAKA
38. Simon-Decap
ABAKUTUVANGILANGA
39. TEMBUE ZEMBELE WA OLOLO
40. Valentin MANZUBAZE KANANE
41. Venyste NDUHURA MIRINDI
42. Weber IREMBERE RWARAHIZE
43. William NZITUBUNDI SENDIHE

Φ CHEF DES TRAVAUX

1. Josué KALEMA DJAMBA
2. Affable IZANDENGERA
ABINTEGENKE

COMITE DE REDACTION :

1. Prof. Elias SEMAJERI LADISLAS
Directeur de Publication
2. Prof. Weber IREMBERE
RWARAHIZE
Directeur de Rédaction
3. CT Affable IZANDENGERA
ABINTEGENKE
Secrétaire

EDITORIAL

Chers lecteurs et lectrices,

C'est pour nous un plaisir de vous présenter le deuxième numéro du huitième volume des *Cahiers des Recherches Universitaires de l'Université Adventiste de Goma (CRUAGO)*. Ce condensé des études aborde divers aspects contemporains touchant l'économie, la littérature et la linguistique, la santé ainsi que l'éducation.

Les études portent sur les aspects socioéconomiques notamment la pratique de la gestion des risques par les femmes vendeuses des fruits dans un Quartier de la ville de Goma, les déterminants de la fidélité dans la coopérative d'épargne et de crédit UMOJA NI NGUVU, les sources de financement et efficience des PME à Goma ainsi que l'étude sur l'Effet de l'Innovation sur la Compétitivité des Entreprises. Dans cette optique, le premier aborde une question importante sur l'économie informelle des ménages et la manière dont les risques sont gérés au sein des ménages du quartier Kyeshero. Une étude s'est orientée sur la fidélisation des clients et leurs comportements dans une institution de microfinance dans le cadre d'évaluer leur attitude face à la consommation des services et leurs motivations. En troisième lieu, une étude se base sur l'efficience d'une entreprise, en particulier les petites et moyennes entreprises dans la ville de Goma avec le but de savoir si leurs moyens de financement sont favorables pour qu'elles soient performantes et enfin, l'étude a consisté à mesurer l'Effet de l'Innovation sur la Compétitivité des Entreprises Congolaises du Secteur des Meubles de la Ville de Goma.

Ensuite, une exploration littéraire survient avec des analyses d'œuvres telles que *La connexion argumentative dans les pleurs du Saint Siège* de Laurent Musabimana Ngayabarezi, *L'exil comme construction de la Migritude* dans *Ici ça va* de Charles Djungu-Simba Kamatenda et *L'identité de la femme dans Crépuscule du tourment* de Léonora MIANO offrant des perspectives nouvelles sur la poésie et les discours.

En santé publique, la problématique sur le financement des services et ses effets a été au centre des discussions, spécialement des analyses sur l'Impact de la tarification forfaitaire subsidiée sur l'amélioration de l'utilisation des services curatifs au Centre de Sante Afya-Himbi.

Le volume se termine par un regard sur la pédagogie avec des études sur les méthodes actives et participatives en éducation en mettant en exergue les deux courants pédagogiques historiques, notamment, le courant pédagogique de l'école dite traditionnelle (ancienne) et le courant pédagogique de l'école moderne (nouvelle).

Ce deuxième numéro offre des opportunités d'apprentissage pour au grand public et d'approfondissement aux experts des domaines intéressés sur des enjeux du moment en RDC et au-delà de ses frontières. Nous vous invitons à plonger dans ces articles et à enrichir votre réflexion.

Bonne lecture !
Le Comité éditorial

TABLE DES MATIERES

COMITE SCIENTIFIQUE :	1
COMITE DE REDACTION :	1
EDITORIAL	2
La Pratique de la Gestion des Risques par les Femmes Vendeuses des Fruits au Quartier Kyeshero	4
Adolphe Bahati-Kabuya	4
Déterminants de la Fidélité dans la Coopérative d'Epargne et de Crédit UMOJA NI NGUVU à Goma, République démocratique du Congo	25
Anderson Ndabahweje Nyandwi.....	25
Sources de Financement et Efficience des PME à Goma	42
Justin Ishimwe Nsengiyumva	42
Effet de l'Innovation sur la Compétitivité des Entreprises Congolaises du Secteur des Meubles de la Ville de Goma	63
NDORHENJI SHUMBUSA Augustin	63
La Connexion argumentative dans les Pleurs du Saint Siège de Laurent Musabimana Ngayabarezi	75
Anatole Bategera Sibomana	75
L'Exil comme Construction de la Migritude dans Ici ça va de Charles Djungu-Simba Kamatenda	89
Barhashishwa Mukubaganyi Jacques	89
2. L'exil social comme manifestation de la migritude	98
4. L'exil historique comme manifestation de la migritude dans Ici ça va	106
L'Identité de la Femme dans Crépuscule du Tourment de Léonora MIANO	111
Innocent Ndamurirako Karonkano.....	111
Impact de la Tarification forfaitaire subsidiée sur l'Amélioration de l'Utilisation des Services curatifs au Centre de Sante Afya-Himbi	123
Thomas Kerakabo Sibomana	123
Méthodes Actives et Participatives : Quelle chance de réussite dans les écoles de la cité de Sake ?	146
Alain Mahamba Ngulu	146

Effet de l'Innovation sur la Compétitivité des Entreprises Congolaises du Secteur des Meubles de la Ville de Goma

NDORHENJI SHUMBUSA Augustin

Institut Supérieur Pédagogique de Kalehe

Résumé : L'étude visait à examiner l'Effet de l'Innovation sur la Compétitivité des Entreprises Congolaises du Secteur des Meubles de la Ville de Goma. Après investigation, les résultats indiquent que les catégories d'innovations des dernières années qui sont devenues indispensables dans le secteur des meubles dans la ville de Goma ont une influence négative et significative sur la compétitivité des entreprises ($\beta = -0,2411073$). L'Évaluation de la qualité de l'ajustement des données au modèle de régression Comme $R^2\text{-ajusté} = 0,9672 > 0,75$ a indiqué un pourcentage fort de la relation entre la compétitivité des entreprises et l'ensemble des variables indépendantes ($r = 0,9835$ soit 98,35%).

Mots clés : Effet, Innovation, Compétitivité, Entreprise, Meuble, Goma

Abstract: The study aimed to examine the effect of innovation on the competitiveness of Congolese companies in the furniture sector in the city of Goma. After analysis, the results indicate that the types of innovations in recent years that have become indispensable in the furniture sector in the city of Goma have a significant negative influence on the competitiveness of firms ($\beta = -0.2411073$). The assessment of the quality of the data fit to the regression model—where adjusted $R^2 = 0.9672 > 0.75$ —indicated a strong correlation between the competitiveness of enterprises and the set of independent variables ($r = 0.9835$, or 98.35%).

Keywords: Effect, Innovation, Competitiveness, Business, Furniture, Goma

1. Introduction

Après avoir défini l'innovation de manière générale et dressé une typologie des formes d'innovations, il convient d'entrer plus en détail dans la manière dont se déroule le processus de mise au point d'une innovation.

Tout abord, le processus d'innovation peut être représenté sous la forme d'un enchaînement d'étapes reliées entre elles. Les deux grands modèles de processus d'innovation que l'on trouve dans la littérature vont être présentés : le modèle linéaire et le modèle itératif. Enfin, une troisième forme d'innovation se développe de plus depuis les années 2000 : le modèle d'innovation ouverte.

Avant de développer plus en détail les différents modèles d'innovation que l'on trouve dans la littérature scientifique, voici une manière de représenter un processus d'innovation (figure 2)

Le processus d'innovation peut être représenté sous forme la forme d'un entonnoir découpé en plusieurs étapes. Le nombre d'étapes varie selon les modèles mais le principe reste le même. Le processus part d'idées qui proviennent de différentes sources (recherche scientifique, consommateurs, environnement...). Petit à petit, les idées les plus prometteuses sont transformées en concepts qui sont mis à l'épreuve afin de déterminer ceux qui auront le plus de chance de déboucher sur une innovation. Au fur et à mesure, les projets irréalisables ou sans débouchés commerciaux sont abandonnés, les autres sont développés jusqu'à aboutir à une innovation qui sera commercialisée. Dans les développements qui suivent seront présentés trois modèles d'innovation conçus selon le principe de l'entonnoir...

Dans un monde en perpétuel changement, nous devrions donner à la recherche et à l'innovation les moyens de nous trouver des solutions permettant de relever les multiples défis auxquels les populations sont actuellement confrontées, à savoir les changements climatiques, la pénurie d'énergie et d'eau, la dégradation des terres et la perte de biodiversité. Partager les savoir-faire, les technologies et les innovations dans toute leur diversité linguistique.

Avec une population estimée à environ 77 millions d'habitants, la RDC est le quatrième plus grand pays d'Afrique et le onzième du monde. Le pays est exceptionnellement riche en ressources naturelles. Cependant, la faiblesse des institutions étatiques, l'instabilité politique, la mauvaise gouvernance et les choix politiques étatiques ont accru la vulnérabilité de l'économie et exposé la société à la violence et à la paupérisation (Banque mondiale, 2018a).

Le PIB par habitant en 2017 est tombé à 40% de son niveau de 1960 (USD constants de 2010, Indicateurs du Développement dans le monde), laissant 73% de la population sous le seuil de pauvreté de 1,9 USD. Les indicateurs du développement humain sont faibles, l'espérance de vie ne dépassant pas 60 ans (175^e sur 189 pays, Rapport mondial sur le développement humain 2018).

Les micros et petites entreprises constituent l'essentiel de l'activité économique et il existe des obstacles importants à la croissance et à la compétitivité des entreprises. Plus de 90 % des entreprises sont de petite taille (de 1 à 9 employés) et près de la moitié d'entre elles sont sur le marché depuis moins de cinq ans. Pourtant, ce sont les entreprises de six ans et plus qui fournissent le plus d'emplois en RDC (environ 60%).

Les entreprises nouvellement créées représentent 35% de la main d'œuvre totale. Leur part de marche à 3,09 points de croissance, à 2,32 points et à 2,03 points, respectivement en 2023, 2024 et 2025. Elle serait ensuite tirée par la branche transports et télécommunications dont la contribution atteindrait 1,05 point de croissance en 2023, 1,08 point en 2024 et 1,10 point en 2025. En 2022, la croissance a été essentiellement tirée par le secteur minier, lui-même porté par l'embellie des cours mondiaux des principaux produits d'exportation. La RDC est le 1er

producteur africain de cuivre et le 1er producteur mondial de cobalt, métal stratégique pour la fabrication notamment des batteries. Les prix des deux métaux ayant considérablement augmenté en 2021, le FMI a, lui aussi, révisé à la hausse ses prévisions.

C'est pourquoi, les micros, petites et moyennes entreprises (MPME) dominent le secteur privé en République Démocratique du Congo (RDC) et pourraient servir de moteur de l'innovation et de la croissance ainsi que de création d'emplois pour le pays. Les données du présent rapport montrent que les entreprises de six ans et plus sont celles qui contribuent le plus à l'emploi en RDC, à un taux d'environ 60%.

Les jeunes entreprises représentent plus de 35% de l'emploi total. Cependant, des obstacles importants dans l'écosystème de la RDC entravent la formalisation, la croissance et la compétitivité de ces entreprises. Pour soutenir la croissance des MPME et augmenter les opportunités d'emploi et d'entrepreneuriat, le gouvernement de la RDC a préparé un projet de développement et de croissance des PME avec le soutien et le financement du Groupe de la Banque mondiale (GBM).

Le projet d'investissement de 100 millions de dollars US est mis en œuvre entre 2019 et 2024 afin de s'attaquer aux obstacles des écosystèmes auxquels sont confrontées les MPME, en particulier les entreprises dirigées par des femmes et des jeunes, et les petites et moyennes entreprises (PME) ayant un potentiel de croissance. Ce projet comprend trois composantes : (i) le soutien aux opportunités d'entrepreneuriat pour les jeunes et les femmes ; (ii) l'appui à la croissance des PME, pour laquelle le projet vise à offrir des subventions de contrepartie à des PME bien établies ayant un potentiel de croissance avéré; et (iii) le renforcement des capacités institutionnelles et la gestion des projets. Pour mieux comprendre les défis auxquels sont confrontés certains segments des MPME, le GBM, avec le soutien du Programme pour les industries compétitives et l'innovation (CIIP), a mené une analyse de l'écosystème des MPME dans quatre sites de projet en RDC : Kinshasa, Goma, Lubumbashi et Matadi. Le projet était axé sur les secteurs susceptibles de créer des emplois et d'ajouter de la valeur dans les zones urbaines et périurbaines : l'agroalimentaire, la transformation agroalimentaire, l'industrie légère et les services (à l'exclusion des services commerciaux et financiers).

Dans la revue de littérature faite, quelques études ont été en une relation avec notre thème, elles concernent trois angles fondamentaux qui se présentent comme suit :

- Des études portées sur l'analyse de l'émergence de l'innovation dans le secteur privé.
- Des études portées sur l'importance, la nature et les mécanismes de l'innovation dans le secteur public-privé
- Des études apportées sur la relation entre l'innovation et la compétition.

Parmi ces dernières, on cite notamment :

Selon Galliano Danielle, Gardein Lulip Magrni Benoît, (2011) dans son article « les déterminants organisationnels de l'innovation-produits : les spécificités des firmes agro-alimentaires françaises, Son analyse cherche à mettre en évidence le rôle de différentes dimensions de l'architecture organisationnelle interne et externe de la firme Agro-alimentaire sur ces performances à l'innovation-produit. L'idéal pour ce dernier c'est de mettre en pratique l'apprentissage continue au sein de l'entreprise, Arguris et Kohana (1979), et tenir compte de l'environnement dans lequel l'entreprise est implantée, Dio-Magio, (1983).

Mais très souvent la littérature classe cette manière de voir l'innovation dans un pareil contexte comme un secteur « law-tech » de faible niveau technologique et porté par une imbrication structurelle avec amont.

Par contre, Banfratelle et Sambenelli en étudiant les effets du projet détaillé dans leur article « Collaborer ou sous-traiter pour innover : l'incidence de financements publics » cité par Christophe, V. DILLIES, V. DORTET, BERNADETT, REVUE DE L'OFCE 2021, ont constaté une hétérogénéité favorable à l'innovation puisqu'elle enrichit les projets en y insufflant des moyens nécessaires.

JOSEPH SCHUMPETER interprété par M C CROW 2007, dans « L'innovation : moteur économique », a compris que le capitalisme c'est presque la dynamique sur l'innovation. Il était convaincu de la supériorité du capitalisme sur les autres systèmes, c'est ce qui l'a amené à s'intéresser à l'innovation comme moteur économique. Avec la réflexion de JOSEPH SCHUMPETER on comprend qu'il est incontournable de s'en passer en tant que chercheur qui s'intéressent à l'innovation.

Selon LAMBIN J.& C. de Moreloose C. ; « Marketing stratégique et opérationnel », Ces derniers ont montré que les déterminants de la capacité à innover sont similaires au sein de service et de l'industrie. Voilà pourquoi, les différences s'expliquent plus par l'importance relative des différentes formes d'innovation pour ce type de politique.

L'on suggère d'ailleurs une intervention plus spécifique à l'égard des activités à faible contenu technologique .

De tous ces travaux présentés, nous remarquons qu'au niveau de toutes les entreprises décrètent par les auteurs explorés, ils n'existent presque pas de lien entre l'innovation et la taille de l'entreprise et l'innovation produit après contrôle des autres facteurs. Par ailleurs les grandes entreprises et les moyennes font beaucoup plus d'innovation produits plus que les petites entreprises.

Selon P. Blanchard (2011) « l'innovation des entreprises entre volonté et obstacle », une enquête réalisée révèle que les entreprises innovantes étaient butées à des difficultés pour lesquelles les entreprises moins innovantes n'étaient pas butées, ce qui a joué même aux marges bénéficiaires de ces deux entreprises.

Ainsi, le problème s'annonce de la manière que voici :

Au moment où la mondialisation touche pratiquement toutes les économies, les multinationales dictent leur loi dans un marché devenu universel. Il est clair que l'espace d'intervention des entreprises locales est fortement modifié par la concurrence de plus en plus rude. Selon PORTER (1986), « L'innovation est la clé de la compétitivité des entreprises ; car elle conditionne leur capacité à maintenir des avantages concurrentiels durables sur les marchés évolutifs ».

La recherche académique en management stratégique assimile l'innovation, ou encore la stratégie d'innovation au concept d'avantage concurrentiel (Atamerer et al. 2005) sans doute par ce que la : « Stratégie se considère souvent comme innovatrice en soi »⁷. (Martinet, al 2003).

A l'ère de la diversification, où le consommateur est devenu de plus en plus exigeant et la concurrence de plus en plus forte et ardue, l'entreprise pour atteindre ses objectifs économiques, sociaux et sociétaux, , doit élaborer une stratégie générale pour atteindre un certain niveau de compétitivité qui va lui permettre de faire face à la concurrence quelque soit son secteur d'activité. Pour y parvenir, l'entreprise doit prendre appui sur l'innovation qui est le moteur de la compétitivité. Le terme « innovation » est à la fois un terme relativement ancien et en même temps toujours d'actualité, il a changé de sens au cours des années. Autrefois, compris sous le sens d'une création pure et simple, aujourd'hui le sens est beaucoup plus large et couvre de plus nombreux domaines.

En effet, l'environnement étant toujours plus concurrentiel, les entreprises sont en constante recherche de nouveautés. L'innovation a été formalisé pour la première fois par l'éminent économiste et professeur J. SCHUMPETER. Pour cet auteur le sens de l'innovation consiste à réaliser de nouvelles combinaisons : fabriquer un nouveau produit, introduire une nouvelle méthode de production, ouvrir un nouveau marché, conquérir une nouvelle source de matières premières ou réaliser une nouvelle organisation.

Du fait de son importance indéniable dans la croissance et la compétitivité, l'innovation est devenue une préoccupation majeure et un moyen privilégié pour le développement économique d'un pays. Et la question de l'innovation au niveau des entreprises congolaises n'est pas un choix qui devrait se remettre à demain, mais c'est un enjeu crucial qu'il faudrait développer.

Malgré tous les moyens matériels et humains dont dispose notre pays la RDC, il continue de collectionner les mauvaises notes dans pratiquement tous les classements établis par des institutions et organisme spécialisés en la matière.

De son côté, la RDC dispose de deux lois traitant de la propriété intellectuelle. Il s'agit de la loi n°82-001 du 7 janvier 1982 sur la propriété industrielle ainsi que l'ordonnance-loi n°86-033 du 5 avril 1986 portant protection des droits d'auteurs et droits voisins.

En effet, la République Démocratique du Congo fait pâle figure dans ce classement des pays favorisant des activités innovantes.

A cet effet, et afin d'approfondir notre vision sur l'innovation et son impact sur la compétitivité des entreprises nous avons structuré notre travail de recherche autour de l'importance et du rôle de l'innovation dans l'entreprise. A cet effet, la question centrale de notre travail est celle de savoir : Comment l'innovation contribue et considérée comme un facteur de compétitivité par les entreprises du secteur des meubles de la ville de Goma ?

Cette question principale découle les questions secondaires suivantes : (1) Qu'est-ce que l'innovation et qu'est-ce que le management de l'innovation ? (2) Quel est l'impact de l'innovation sur la compétitivité des entreprises ?

S'agissant des objectifs, L'objectif principal de notre travail est de montrer l'enjeu de l'innovation sur la compétitivité des entreprises Congolaise œuvrant dans le secteur des meubles. Ainsi de cet objectif découlent les objectifs spécifiques suivants : (1) Analyser l'impact de l'innovation sur la compétitivité des entreprises congolaise ; (2) Montrer la conséquence de l'innovation et (3) Dégager l'influence de l'innovation organisationnelle dans l'amélioration de la marge bénéficiaire.

La littérature scientifique s'entend pour affirmer que nous sommes à l'ère d'un nouvel environnement compétitif. Avec cette nouvelle situation compétitive naît le concept « hyper-compétition ». Selon d'Aveni, l'habilité à constamment développer de nouveaux produits, procédés serait l'un des facteurs clés de succès des entreprises. Asheim (1996) explique qu'à l'ère de l'économie postfordiste, la compétition à travers l'innovation est devenue extrêmement importante comparée à celle sur la productivité. Aujourd'hui l'entreprise doit aller plus loin dans sa quête d'innovation, elle doit continuellement se développer elle-même vers des nouvelles directions⁹. Nous ne pouvons pas répondre aux questions précédemment posées d'une manière exhaustive, mais nous essayons de contribuer à la réflexion sur la problématique de notre sujet ; et ceci en se basant sur deux hypothèses : (H1) : L'innovation sur la compétitivité serait influencée positivement sur les entreprises congolaises ; (H2) : L'innovation organisationnelle améliore les marges bénéficiaires des entreprises.

2. Méthodologie

La méthodologie de recherche sur l'innovation pour évaluer la compétitivité implique une combinaison d'approches qualitatives et quantitatives. L'objectif est de comprendre les facteurs qui influencent l'innovation et comment elle se traduit en avantages concurrentiels. Cela passe par l'analyse des processus d'innovation, l'identification des facteurs de succès, et l'évaluation de l'impact de l'innovation sur la performance de l'entreprise.

Dans ce travail, nous avons utilisé les méthodes suivantes :

- a) La méthode hypothético-déductive : cette méthode nous a permis de formuler une solution (réponse) empirique à partir des différentes théories de la satisfaction et la relation avec les agents commerciaux de Vodacom.
- b) La méthode statistique : elle nous a permis d'établir une relation entre la satisfaction, profil des agents, compétences des agents et appréciation des agents.
- c) La méthode descriptive : elle nous a permis à présenter la société Vodacom qui est notre champ d'investigation.

2. Résultats

Il est question ici de présenter les critères d'interprétation des informations fournies par le logiciel STATA. 14, l'interprétation des coefficients du modèle, de ressortir les apports et limites de notre recherche.

- L'interprétation des coefficients du modèle

On présentera tour à tour Évaluation globale du modèle suivi de la pertinence et de la variabilité expliquée de notre modèle

Évaluation globale du modèle

Comme dans notre sortie du logiciel STATA on a $(\text{Prob} > F) = 0,000 < 0,05$ alors globalement la relation statistique entre la variable expliquée (dépendante) qui est « la compétitivité (les parts de marché, le chiffre d'affaire) des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma » et les variables explicatives (indépendantes) que sont : « Contribution de l'innovation de produits dans le secteur des meubles dans la ville de Goma » ;

« Contribution de l'innovation de procédés dans le secteur des meubles dans la ville de Goma » ; « fréquence/rythme d'innovation dans le secteur des meubles dans la ville de Goma » ; « Contribution de l'innovation organisationnelle dans le secteur des meubles dans la ville de Goma » ; « Catégories d'innovations des dernières années qui sont devenues indispensables dans le secteur des meubles dans la ville de Goma » est dite significative.

Tableau 1

Coefficients du modèle

.	regress	COMPETITIVITE_ENTREPRISE_MEUBLE
	CONTRIBUTION_INNOVATION_PRODUIT	CONTRIBUTION_INNOVATION_PR
>	RIBUTION_INNOVATION_ORGANISA	CATEGORIE_INNOVATION_INDISPENSAB,
	noconstant vce(robust)	
Linear regression	Number of obs	= 36
F(5, 31)	=	182.13
Prob > F	=	0.0000
R-squared	=	0.9672
Root MSE	=	.42173
	Robust	
COMPETITIVITE_ENTREPRISE_MEUBLE	Coef.	Std. Err.
	T	P> t [95%
	Conf. Interval]	
CONTRIBUTION_INNOVATION_PRODUIT	.4059947	.1252614
	0.003 .1505223 .6614671	3.24
CONTRIBUTION_INNOVATION_PROCEDES	.2379686	.1022686
	0.027 .0293905 .4465468	2.33
FREQUENCE_INNOVATION_SECTEUR_MEU	.2120383	.1155063
	0.076 -.0235384 .4476151	1.84
CONTRIBUTION_INNOVATION_ORGANISA	.2577626	.0924993
	0.009 .069109 .4464163	2.79
CATEGORIE_INNOVATION_INDISPENSAB	-.2411073	.0948737
	0.016 -.4346035 -.047611	-2.54

Au sujet de la pertinence et de la variabilité expliquée de notre modèle

Au sujet de la pertinence, on peut dire que la relation statistique entre la variable expliquée (dépendante) qui est «la compétitivité (les parts de marché, les marges bénéficiaires) des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma » et les variables explicatives (indépendantes) que sont : «Contribution de l'innovation de produits dans le secteur des meubles dans la ville de Goma» ; « Contribution de l'innovation de procédés dans le secteur des meubles dans la ville de Goma» ; « fréquence/rythme d'innovation dans le secteur des meubles dans la ville de Goma» ; « Contribution de de l'innovation organisationnelle dans le secteur des meubles dans la ville de Goma» ; « Catégories d'innovations des dernières années qui sont devenues indispensables dans le secteur des meubles dans la ville de Goma » se présente comme suit :

Contribution de l'innovation de produits dans le secteur des meubles dans la ville de Goma : La régression linéaire est dite positive entre la Contribution de l'innovation de produits dans le secteur des meubles dans la ville de Goma et la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma car le coefficient relatif à cette variable est positif ($\beta = +0,40599472$) et significatif ($Pr > |t| = 0,003 < 0,05$) pour un seuil de significativité de 5%. Cela signifie concrètement que la Contribution de l'innovation de produits dans le secteur des meubles dans la ville de Goma a une influence positive et significative sur la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma. Cela traduit simplement que la Contribution de l'innovation de produits dans le secteur des meubles dans la ville de Goma a un impact sur la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma et elle est plus déterminante pour expliquer la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma d'où le signe positif ou le plus de son paramètre ($\beta = +0,4059947$). Ce qui confirme notre hypothèse de recherche H1, selon laquelle L'innovation produits et procédés influence sur les parts de marché des entreprises.

Contribution de l'innovation de procédés dans le secteur des meubles dans la ville de Goma : La régression linéaire est dite positive entre la Contribution de l'innovation de procédés dans le secteur des meubles dans la ville de Goma et la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma car le coefficient relatif à cette variable est positif ($\beta = +0,2379686$) et significatif ($Pr > |t| = 0,027 < 0,05$) pour un seuil de significativité de 5%. Cela signifie concrètement que la Contribution de l'innovation de procédés dans le secteur des meubles dans la ville de Goma a une influence positive et significative sur la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma. Cela traduit simplement que la Contribution de l'innovation de procédés dans le secteur des meubles dans la ville de Goma a un impact sur la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma et elle est plus déterminante pour expliquer la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma d'où le signe positif ou le plus de son paramètre ($\beta = +0,2379686$). Ce qui confirme notre hypothèse de recherche H1, selon laquelle L'innovation produits et procédés influence sur les parts de marché des entreprises.

Fréquence/rythme d'innovation dans le secteur des meubles dans la ville de Goma : La régression linéaire est dite positive entre la fréquence d'innovation dans le secteur des meubles dans la ville de Goma : et la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma car le coefficient relatif à cette variable est positif ($\beta = +0,2120383$) et non significatif ($Pr > |t| = 0,076 > 0,05$) pour un seuil de significativité de 5%. Cela signifie concrètement que la fréquence d'innovation dans le secteur des meubles dans la ville de Goma a une influence positive et non significative sur la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma. Cela traduit simplement que la fréquence d'innovation dans le secteur des

meubles dans la ville de Goma : a un impact sur la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma et elle est plus déterminante pour expliquer la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma d'où le signe positif ou le plus de son paramètre ($\beta = +0,2120383$). Ce qui confirme notre hypothèse de recherche H1, selon laquelle L'innovation produits et procédés influence sur les parts de marché des entreprises.

Contribution de de l'innovation organisationnelle dans le secteur des meubles dans la ville de Goma: La régression linéaire est dite positive entre la Contribution de de l'innovation organisationnelle dans le secteur des meubles dans la ville de Goma et la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma car le coefficient relatif à cette variable est positif ($\beta = +0,2577626$) et significatif ($Pr > |t| = 0,009 < 0,05$) pour un seuil de significativité de 5%. Cela signifie concrètement que la Contribution de de l'innovation organisationnelle dans le secteur des meubles dans la ville de Goma a une influence positive et significative sur la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma. Cela traduit simplement que la Contribution de de l'innovation organisationnelle dans le secteur des meubles dans la ville de Goma a un impact sur la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma et elle est plus déterminante pour expliquer la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma d'où le signe positif ou le plus de son paramètre ($\beta = +0,2577626$). Ce qui confirme notre hypothèse de recherche H2, selon laquelle L'innovation organisationnelle améliore la marge des entreprises.

Catégories d'innovations des dernières années qui sont devenues indispensables dans le secteur des meubles dans la ville de Goma : La régression linéaire est dite négative entre la Catégories d'innovations des dernières années qui sont devenues indispensables dans le secteur des meubles dans la ville de Goma et la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma car le coefficient relatif à cette variable est négatif ($\beta = - 0,2411073$) et significatif ($Pr > |t| = 0,016 < 0,05$) pour un seuil de significativité de 5%. Cela signifie concrètement que la catégories d'innovations des dernières années qui sont devenues indispensables dans le secteur des meubles dans la ville de Goma a une influence négative et significative sur la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma. Cela traduit simplement que la catégories d'innovations des dernières années qui sont devenues indispensables dans le secteur des meubles de la ville de Goma, et a un impact sur la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma également moins déterminante pour expliquer la compétitivité des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma d'où le signe négative ou le moins de son paramètre ($\beta = - 0,2411073$). Ce qui confirme notre hypothèse de recherche H2, selon laquelle L'innovation organisationnelle améliore la marge des entreprises.

Evaluation de la qualité de l'ajustement des données au modèle de régression Comme R^2 -ajusté $=0,9672 > 0,75$ le pourcentage de la relation entre la variable dépendante « la compétitivité (les parts de marché, le chiffre d'affaire) des entreprises du secteur des meubles dans la ville de Goma et l'ensemble des variables indépendantes est dite forte, ce qui est vérifié par le coefficient de corrélation $r=0,9835$ soit (98,35%) et qui traduit une corrélation forte entre ces variables.

Références

- Bellon, B. (2002). *L'innovation créatrice*. Economica.
- Benkhellat, K. & Adouane, W. (2015). L'innovation et la compétitivité des entreprises : cas de quelques entreprises agroalimentaires de la wilaya de Béjaia.
- Bernard, G. (2005). *Méthodes statistique* (3^e éd.). DUNOD.
- Bouglet, J. (2013). *La stratégie d'entreprise* (3^e éd.). Lextenso.
- Bussenault, C. & Pretet, N. (2006). *Economie et gestion de l'entreprise*. Vuibert.
- Calot, G. (1964). *Statistiques et programme économique, cours de statistique*. PUF.
- Cohen, E. *Dictionnaire de gestion*. La Découverte.
- Collignon, E. & Wissler, M. (1988). *Qualité et compétitivité des entreprises* (2^e éd). Economica.
- Duthil, G. (2006). *Progrès technique et marché au travail*. L'Harmattan.
- Enoir, H.L & Marc-Lipiansky, E. (2003). *Recherches et innovations en formation*. L'harmattan.
- Jean, M. D. & Marchand-Tonel, M. (2004). *Stratégie : les clés du succès concurrentiel*. Organisation.
- Julien, P. & Marchesny (1996). *L'entrepreneuriat*. Economica.
- Kerviler, I. (2011). *La compétitivité: Enjeu d'un nouveau modèle de développement*. Éditions des journaux officiels.
- Lambin, J. & De Moerloose, C. (2008). *Marketing stratégique et opérationnel : Du marketing l'orientation marché* (7^e éd.). DUNOD.
- Lebas, C. (1995). *Économie de l'innovation*. Economica.
- Leroy, F. & Torres, O. (2001). La place de l'innovation dans les stratégies concurrentielles des PME internationales. *Revue Innovations*, 1 (13), 43-60. www.cairn.info
- Leurion, F. (1970). *Statistique*. BEP.
- Loilier, T. & Tellier, A. (2013). *Gestion de l'innovation : comprendre le processus d'innovation pour le piloter* (2^e éd.). Ems management & société.
- Mainguy, C (1998). *L'Afrique peut _elle être compétitive*. Karthala.
- Manceau, E. (2005). *Marketing des nouveaux produits*. DUNOD.
- Martine (2003). *Stratégies et innovations : dans encyclopédie de l'innovation*. Economica.
- Nicolas, F. & Krieger, L. (1995). *Innovation, clef du développement : trajectoire des pays émergeant*. Macon.

- Perrin, J. (2001). *Concevoir l'innovation industrielle*. CNRS.
- Piganiol, B. (1971). *Statistique : corrélation et régression économétrie : théorie des tests et séries temporelles*. Dalloz.
- Romon (2003). *Le management de l'innovation : Essai de modélisation dans une perspective systémique*. Ecole centrale des arts et Manufactures.
- Schumpeter, J. (1935). *Théorie de l'évolution économique*. Dallo.
- Simon Y. & Joffre P. (1997). *Encyclopédie de gestion*.
- Sopranot, R. & Steven, E. (2007). *Management de l'innovation*. Dunod.
- Soutenain, J.F. & Farcet P. (2006). *Organisation et gestion de l'entreprise*. Foucher.
- Tchoupe-Kamgang, G. (2006). Le marketing comme facteur de compétitivité des Établissements de Micro finance : Cas du Crédit Mutuel [Mémoire de Maitrise en sciences de Gestion]. UCAC.
- Tournemine, R.L. (1991). *Stratégies technologiques et processus d'innovation*. Organisation.